

Pour soutenir le cheminement culturel de l'élève

Héloïse Côté

Number 146, Summer 2007

La culture et la langue

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46581ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, H. (2007). Pour soutenir le cheminement culturel de l'élève. *Québec français*, (146), 70–71.

Pour soutenir le cheminement culturel de l'élève

par Héloïse Côté*

Dans le programme d'études du secondaire, premier cycle, langue et culture constituent des composantes essentielles de la classe de français. À ce titre, « l'élève a besoin d'être placé dans un contexte de cheminement culturel » (MÉLS, 2004, p. 87). Comment les enseignants de français au secondaire peuvent-ils placer l'élève dans ce contexte ? Je proposerai sept avenues pédagogiques à emprunter pour ce faire.

Culture et cheminement culturel

Avant d'examiner ces avenues, une brève réflexion s'avère nécessaire sur la signification du mot « culture » et sur l'idée de « cheminement culturel ». Denis Simard (2004) définit la culture comme objet et comme rapport. Comme objet, la culture renvoie aux propos de Fernand Dumont (1994), qui suggère que la culture est un lieu partagé entre la culture première, celle du quotidien, du familier, et la culture seconde, celle des œuvres et des symboles que les humains ont élaborés pour se distancier de la première. Lorsque l'individu réfléchit sur la première à la lumière de la seconde ou qu'il tisse des liens à partir de la première pour s'appropriier la seconde, il s'engage dans un processus dynamique de compréhension du monde, de lui-même et d'autrui. La culture devient alors rapport au monde, à soi et à autrui, au sens où elle permet de se situer, de donner sens à l'autre, à soi et à ce qui nous entoure. Étant donné cette conception de la culture, s'engager dans un cheminement culturel équivaut à apprendre à se distancier de la culture première grâce à la culture seconde, à réinvestir les apprentissages réalisés dans la culture première et à jeter un œil critique sur les objets de culture, tant ceux de la culture première que ceux de la culture seconde. Il s'agit donc, pour nous, de nous investir dans un processus continu de transformation de notre rapport au monde, à nous-mêmes et à autrui, afin d'être plus conscients de la façon dont la culture nous façonne et dont nous pouvons la façonner également. Comment l'enseignant de français peut-il soutenir l'élève dans ce cheminement ?

Avenues pédagogiques

Sept avenues semblent pertinentes pour amener l'élève à transformer son rapport à la culture grâce à l'apprentissage de la langue :

1 Relier

Afin que l'élève prenne conscience que la culture ne se limite pas à la classe de français, l'enseignant peut le mettre en contact avec de multiples sources d'informations. Il peut s'agir d'aménager des rencontres avec des auteurs, des conteurs, des journalistes, bref des acteurs du milieu de la langue. Les élèves peuvent aussi effectuer des recherches dans Internet, ce qui leur fait saisir l'importance de bien écrire pour obtenir des résultats et leur fait voir que la langue constitue une clé qui ouvrant les portes du savoir. De plus, participer à des activités d'apprentissage coopératif leur permet d'enrichir les autres grâce à leur bagage culturel personnel, à travers l'enseignement de règles de grammaire ou de discussions autour d'une œuvre littéraire. En les engageant dans des projets interdisciplinaires, l'enseignant favorisera l'élaboration de liens entre les domaines d'apprentissage ou la prise de conscience du caractère transdisciplinaire de la langue. Ainsi mener une recherche sur les origines de la langue française en deuxième secondaire, lire un roman historique sur l'histoire du Canada ou de science-fiction en quatrième secondaire permet de relier la classe de français à celle d'histoire du Canada ou de sciences. De la sorte, la langue se révèle pertinente aux yeux des élèves pour établir un dialogue entre les disciplines et pour les comprendre.



2 Expérimenter

La culture est constituée d'outils fabriqués par les humains afin de résoudre des problèmes. Les élèves doivent apprendre à manipuler ces objets, dans le but de pouvoir répondre à leurs questions sur la langue. Ils leur serait donc profitable de réfléchir sur la confection des grammaires et des encyclopédies, sur les forces et les faiblesses de logiciels de correction ou des dictionnaires, et ce, en les comparant entre eux lors d'une activité de correction de textes. Une telle réflexion peut les conduire à la confection de l'un ou l'autre de ces instruments, ou être menée sous la supervision d'un expert, qu'il soit éditeur ou réviseur linguistique. Ils peuvent aussi résoudre des problèmes de leur quotidien, par exemple écrire un courriel à leur enseignant, préparer leur curriculum vitae pour un emploi étudiant, ce qui nécessite le recours aux grammaires et aux dictionnaires. Ils saisissent ainsi que les objets de culture qu'on leur présente dans la classe de français ont leur utilité et qu'ils peuvent eux-mêmes les confectionner, voire œuvrer plus tard dans le domaine.

3 Communiquer

La langue, particulièrement sous sa forme orale, permet de diffuser des informations. Amener les élèves à rédiger une publicité, à réaliser un site Internet annonçant un événement à caractère culturel à l'école, à monter une pièce de théâtre qu'ils présenteront devant un public autre que la classe sont autant de façons de faire prendre conscience aux adolescents que la culture à laquelle la classe de français les initie permet



PHOTOS : SOURCE INTERNET (DOMAINE PUBLIC).

de rejoindre un grand nombre de gens et de les influencer, de les sensibiliser, de leur communiquer un message.

4 Créer et ressentir

La culture inspire le goût de créer, fait naître des sentiments, des émotions. Quand l'enseignant invite les élèves à lire de la poésie et à s'interroger sur ce qu'elle suscite en eux, à ressentir, à éprouver, il leur fait réaliser que la culture n'est pas que cognition ; elle peut aussi être passion. Les jeunes peuvent aussi découvrir les exigences de la création à travers la rédaction d'un poème, d'un conte ou d'une nouvelle où ils pourront laisser libre cours à leur imagination, ou jouer avec le sens des mots en couchant sur papier les idées qui leur viennent spontanément. Ils verront alors que la culture comporte une part d'émotivité qui rend la vie humaine imprévisible.

5 Enraciner

S'engager dans un parcours culturel, c'est aussi connaître son patrimoine, sa littérature, ses idiomes. Dans la classe de français, l'élève peut ainsi comparer un film québécois avec un film français, les thèmes abordés par un auteur maghrébin avec ceux que traite un auteur québécois, rencontrer des poètes locaux ou écouter et analyser des chansons folkloriques pour se familiariser avec les figures de style.

6 Mobiliser

La culture est constituée des valeurs communes. En organisant des débats, en invitant les élèves à rédiger des lettres d'opinion sur

le réchauffement climatique ou les droits de l'homme qu'ils envoient ensuite à un député ou à un organisme qui pollue ou qui manque à ces droits, à créer des pamphlets ou à rédiger un code de loi ou un discours sur la paix ou la démocratie qui sera prononcé devant la classe ou l'école, les élèves prennent conscience que, grâce à la culture apprise dans la classe de français, ils peuvent rallier le plus grand nombre en vue de servir le bien commun.

7 Consommer

La culture est constituée de biens aliénables et permet à des gens de gagner leur vie. Amener les élèves à visiter des librairies, des bibliothèques et des bouquinistes, à comparer les prix pour des livres de poche et des grands formats ou des abonnements à des quotidiens par rapport aux journaux offerts dans Internet permet de les former comme consommateurs avertis et critiques.

Il est à noter que ces avenues s'entrecroisent et qu'elles doivent toutes être empruntées au fil de l'année scolaire afin que l'élève saisisse que la culture est une présence de tous les instants à ses côtés, qui le façonne et l'influence, mais qu'il a aussi le pouvoir de façonner et d'influencer.

En amont et en aval du cheminement culturel

Il importe que l'enseignant de français qui emprunte l'une de ces avenues avec ses élèves réfléchisse au préalable à son propre cheminement dans la culture, à ses pratiques et à ses sentiments vis-à-vis d'elle, à la valeur qu'il lui accorde, ainsi qu'à la manière dont

il la définit. Clarifier de la sorte son propre rapport à la culture s'avère essentiel afin de guider l'élève dans une réflexion similaire, et ce, à la lumière de l'avenue privilégiée : quels sont mes sentiments et mes pratiques à l'endroit de la culture et en quoi les apprentissages effectués les modifient-ils ou non ? Comment est-ce que je conçois la culture ? Quelle valeur est-ce que je lui accorde et en quoi l'activité a-t-elle ou non changé cette valeur ? De la sorte, les élèves prendront peu à peu conscience de la façon dont le contact avec la culture seconde dans la classe de français transforme le regard qu'ils jettent sur la culture première, et du fait que celle-ci s'avère fondamentale pour comprendre la culture seconde. La classe de français leur fournira ainsi les repères nécessaires pour que le cheminement culturel devienne leur projet de vie.

* GREC, CRIFPE, *Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval.*

Références

Dumont, F., *Le lieu de l'homme. La culture comme distance et mémoire*, Montréal, BQ, 1994.

MÉLS (2004), *Programme de formation de l'école québécoise, enseignement secondaire, premier cycle*, Québec, Gouvernement du Québec.

Simard, D., *Éducation et herméneutique. Contribution à une pédagogie de la culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2004.